

ÉDITION 3/26

SBV  
SSE  
SSIC 

# JOURNAL SUISSE DES ENTREPRENEURS



SOUS LA LOUPE

## Construction souterraine

Les candidats à la  
présidence centrale  
de la SSE

Un nouveau métier  
de la construction

Ton *avenir*  
commence maintenant !

Participe à nos séances d'information  
pour en savoir plus.

**Conducteur de travaux EPS (4479)**

28 mai 2026

**DAS Gestion d'entreprise construction (4551)**

10 juin 2026

Viens nous rendre visite pour te renseigner sur nos formations.

**Fais le prochain pas – inscris-toi dès maintenant!**

***C'est parti!***

[meinbildungszentrum.campus-sursee.ch](http://meinbildungszentrum.campus-sursee.ch)





## Le souterrain de demain

**Depuis longtemps, la Suisse jouit d'une grande renommée internationale pour son savoir-faire en matière de tunnels et autres infrastructures hydrauliques souterraines. Un domaine aujourd'hui appelé à évoluer.**

En effet, le sous-sol est de plus en plus considéré comme un espace à part entière, une surface utile. Il offre de nouvelles possibilités, en particulier pour les villes. Par ailleurs, dans un contexte de réchauffement climatique, le sous-sol gagne en importance, par exemple pour le stockage et la régulation de l'eau. Les outils techniques existent déjà. Ce qui manque, en revanche, ce sont les conditions-cadres. Les marchés publics en fournissent un bon exemple. La révision du droit des marchés publics marque un tournant vers davantage de qualité. Néanmoins, dans la pratique, le prix reste souvent un facteur déterminant. Il en résulte un potentiel de conflit élevé pour tous les acteurs. À cet inconvénient s'ajoute un déséquilibre structurel. Les pouvoirs publics représentent, de loin, le principal donneur d'ordre dans la construction d'infrastructures. Ils exercent donc un pouvoir d'autant plus grand sur les marchés.

Ces dernières années, les modèles de contrats se sont sensiblement durcis. Les risques sont de plus

en plus reportés sur les entrepreneurs/euses, tandis que diminue la place accordée aux solutions flexibles ou collaboratives. Les instruments comme les Dispute Boards ou les procédures d'arbitrage, en usage depuis longtemps dans d'autres pays, jouent un rôle mineur. Par conséquent, il n'est pas rare de voir les parties se retrouver devant les tribunaux en cas de désaccord. Les entrepreneurs/euses sont confrontés à des comportements de plus en plus difficiles de la part des grands maîtres d'ouvrage publics, ce qui crée un climat d'insécurité et de frustration. L'impossibilité, dans ces conditions, de mettre en œuvre d'importants projets nuit à l'économie et à la société. Pourtant, ce n'est pas une fatalité. Des modèles comme les alliances de projet au sens du cahier technique SIA 2065 montrent qu'il est possible de s'engager sur la voie de la responsabilité partagée, des objectifs communs et d'un poids moins important accordé à la couverture des risques. Néanmoins, de telles approches restent encore timides dans la pratique.

À elles seules, les compétences techniques ne suffisent donc pas pour exploiter pleinement le nouveau potentiel du sous-sol. Il faut, en plus, une approche axée sur la collaboration, qui répartisse les risques de manière équitable et garantisse à tous les acteurs une bonne sécurité en matière de planification. Ces conditions sont indispensables. Elles détermineront l'orientation que prendra la construction souterraine en Suisse dans les années à venir.

Ivan Vicenzi, membre du Comité Infra Suisse et président de la Conférence de Travaux souterrains



Sous la loupe

## Construire sous terre

Les travaux souterrains relient les régions et offrent des perspectives à la Suisse. Sur le plan technique, ils sont exigeants. Les nouvelles méthodes sont néanmoins plus efficaces, plus sûres et plus durables.

**3-20**

- 21**      **Sécurité**
- 24**      **Formation**
- 25**      **Rapport annuel**
- 28**      **Journée de la construction**
- 29**      **Brèves, agenda, impressum**



Nouveau métier:  
entre le chantier et les  
bureaux

**22**



Nouveaux diplômés  
pour les conducteurs/  
trices de travaux

**23**



Présidence centrale de  
la SSE: les trois candidats

**26-27**



# Chances et défis

L'avenir de la construction de tunnels s'annonce dynamique et promet de nombreux projets d'envergure. Des acteurs du secteur exposent les plus grands défis à relever.

**Daniel Spörri, Head Tunnelling, Implenia Suisse SA**

Outre de petits et moyens chantiers, plusieurs très gros projets d'infrastructure nous attendent ces dix à vingt prochaines années. Certains, comme le deuxième tube du tunnel routier du Gothard, ont déjà commencé. Par conséquent, il faut reconstituer les ressources nécessaires, former la main-d'œuvre et transmettre le savoir-faire. Implenia figure parmi les leaders européens de la construction de tunnels, ce qui étend notre attractivité aux spécialistes des pays voisins.

**Stefan Müller, chef du département Travaux souterrains, Frutiger AG**

Ces prochaines années, de nombreux projets d'envergure verront le jour dans la construction souterraine, et le secteur des tunnels peut aborder l'avenir avec optimisme. Le défi consistera à trouver suffisamment de personnel pour abattre cette importante besogne. De même, il faudra garantir la transmission du savoir-faire entre le personnel expérimenté et les plus jeunes. Même si la construction souterraine offre de très bons salaires, elle attire une faible proportion de Suisses. Les entreprises se retrouvent donc tributaires de la main-d'œuvre étrangère.

**Christian Zimmermann, responsable Travaux souterrains, Gasser Felstechnik AG**

La construction de tunnels apporte chaque jour son lot de nouveautés. Nous prospectons des territoires encore inexplorés, ce qui comporte des risques imprévisibles. Ces derniers peuvent entraîner des conséquences catastrophiques pour l'humain, les machines et l'environnement. C'est pourquoi nous accordons une place centrale à la sécurité et à l'expérience, tant dans la gestion des ressources humaines sur le chantier que dans l'utilisation d'une technologie ultra-moderne.

**Oliver Imboden, PDG, Ulrich Imboden AG**

La construction souterraine est un secteur à taille humaine. Des consortiums sont créés pour les ouvrages importants. Ces constellations changeantes font intervenir diverses directives. Nous nous retrouvons aussi souvent confrontés à des appels d'offres lacunaires, qui débouchent sur des discussions infructueuses. Dans les grands projets d'infrastructure, il n'est pas rare de voir la justice saisie parce que les maîtres d'ouvrage ne veulent ou ne peuvent plus assumer de responsabilité.

# «Les tunnels urbains vont se multiplier»

Entretien: Susanna Vanek

**Philipp Häfliger, «Professor of Practice» de l'EPFZ et directeur adjoint de la division Travaux souterrains chez Frutiger AG, partage ses réflexions sur la construction de tunnels.**

**Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser à la construction de tunnels et pourquoi ce domaine vous passionne-t-il encore aujourd'hui?**

Cela remonte à mes études, notamment à travers des visites de chantiers et des cours qui m'ont permis de me faire une idée concrète de la mise en œuvre de projets d'infrastructure complexes. Dès le début, j'ai été fasci-

tisation et l'utilisation de systèmes d'assistance dans le domaine du génie mécanique, en particulier, progressent rapidement. Par ailleurs, on utilise davantage de produits et de procédés plus respectueux de l'environnement, à l'image des explosifs à faibles émissions, Hypex Bio. Un autre aspect important consistera à libérer les spécialistes et les cadres des tâches administratives et répétitives, afin qu'ils puissent se concentrer sur leurs missions principales: la conception technique, la conduite de chantier et la gestion de projet. Mais ces progrès ne doivent pas nous faire oublier une chose: la construction de tunnels reste un travail d'équipe réalisé par des humains. Le succès d'un projet dépend donc toujours de l'expérience, de la coopération et de l'engagement des personnes impliquées.

## Portrait

Philipp Häfliger est «Professor of Practice» au département Construction, environnement et géomatique de l'EPF Zurich et directeur adjoint de la division Travaux souterrains chez Frutiger AG. Il possède plus de 30 ans d'expérience à des postes de direction dans le cadre de grands projets de construction d'infrastructures nationales et internationales.

«La construction de tunnels n'a rien perdu de son attrait.»

né par le caractère pluridisciplinaire: de la géologie au génie mécanique, en passant par la gestion du personnel et la recherche de solutions économiques. La construction de tunnels n'a rien perdu de son attrait car il faut travailler ensemble pour mener à bien les projets. Pour ce faire, il faut appliquer des solutions techniques exigeantes, dans des conditions souvent difficiles.

**Quelles seront les prochaines innovations technologiques, selon vous?**

La technologie continuera de progresser dans tous les domaines. L'automati-

**Les données géologiques réelles ne sont souvent constatées qu'une fois les travaux commencés. Ces risques sont-ils équitablement encadrés dans les contrats?**

Les données géologiques constituent l'un des principaux risques dans la construction de tunnels car, malgré des études approfondies du sol, l'incertitude persiste jusqu'à ce que le creusement commence effectivement. En Suisse, nous disposons de normes et de contrats bien établis, qui prévoient une répartition équitable des risques. Les risques doivent être supportés par les parties qui sont en

Photo: m.à.d.



mesure de les influencer. L'objectif doit donc toujours être une répartition des risques équitable et collégiale entre le maître d'ouvrage, le planificateur et l'entrepreneur. Dans ce contexte, les instances chargées des appels d'offres sont tenues de prendre en compte et d'appliquer ces principes. Toutefois, si un appel d'offres prévoit une répartition des risques manifestement déséquilibrée ou partielle, il incombe également, à mon sens, aux organisations professionnelles de le signaler et de réagir en conséquence afin de garantir des modèles contractuels équilibrés et économiquement viables.

**Actuellement, en Suisse, les tunnels passent surtout à travers les montagnes. Quelles sont les perspectives en milieu urbain?**

À mon avis, la construction de tunnels urbains va continuer à gagner du terrain en Suisse. Si, par le passé, la plupart des grands projets de tunnels concernait la région alpine, les défis actuels et futurs se situent de plus en plus dans les zones urbaines. L'évolution démographique, les besoins croissants en matière de mobilité,

le développement des transports publics ainsi que la nécessité de mettre en place des infrastructures souterraines conduisent à une exploitation de plus en plus intensive du sous-sol urbain. La construction de tunnels urbains est toutefois bien plus exigeante sur le plan de la technique et de l'organisation. Les projets se déroulent dans des zones densément peuplées, souvent à proximité immédiate de bâtiments, de voies de circulation et de conduites industrielles et ce, sans interruption des activités.

**Comment pouvez-vous agir concrètement sur le lien entre les études et la pratique?**

Mon rôle consiste avant tout à favoriser un échange de connaissances axé sur la pratique. Organisé pour la première fois avec des participants issus d'associations de maîtres d'ouvrage, d'entreprises de construction et de bureaux d'études, le CAS a été un franc succès. Les inscriptions pour le prochain cours de perfectionnement prévu à l'automne sont ouvertes. Parallèlement, nous travaillons à la conception et à l'élaboration d'autres modules

axés sur la pratique pour le premier cycle d'études en génie civil. Nous tenons particulièrement à ce que les futurs ingénieurs soient confrontés, dès leurs études, à des problématiques pratiques et à des projets concrets. C'est en final l'ensemble de la branche qui en tirera profit: une meilleure compréhension du système par tous les acteurs favorise une culture de projet coopérative et axée sur la recherche de solutions, notamment dans la perspective des alliances de projet toujours plus fréquentes. La réalisation commune d'un projet doit à nouveau occuper une place centrale. Les actions des différents acteurs doivent avant tout être orientées vers la réussite globale du projet et non les intérêts particuliers.



Lire l'article complet.

# Maintenir des conditions viables

Auteur: **Adrian Dinkelmann**, directeur d'Infra Suisse

**La Suisse est experte en construction de tunnels. Les acquis du passé représentent un pilier du réseau de transports en Europe. En ce sens, il est indispensable de conserver des conditions-cadres attrayantes et viables.**

Le savoir-faire suisse en matière de construction de tunnels est synonyme de précision et de qualité. Cette réputation résulte d'investissements durables, de conditions stables et d'une main-d'œuvre qualifiée. Loin d'être une évidence, elle ne doit rien au hasard.

Notre système de transports repose sur des tunnels routiers et ferroviaires performants. Il convient aussi de mentionner d'autres ouvrages souterrains novateurs, en particulier dans l'hydroélectricité. Alors que la mobilité, la disponibilité et la sécurité doivent répondre à des exigences croissantes, la complexité de notre branche ne cesse d'augmenter.

«Loin d'être une évidence, la bonne réputation ne doit rien au hasard.»

Si nous souhaitons maintenir ce niveau, nous ne pouvons nous reposer sur nos lauriers. Nous devons disposer des capacités, à la fois financières et humaines, ainsi que des compétences nécessaires pour répondre aux impératifs.

Le financement joue un grand rôle. Grâce au fonds pour les routes nationales et le trafic d'agglomération (FORTA) et au fonds d'infrastructure ferroviaire (FIF), la Suisse dispose de deux instruments éprouvés. Leur utilisation doit s'inscrire sur le long terme.

## **Des conditions de travail modernes**

Toutefois, l'humain occupe une place centrale. Pour attirer et fidéliser du personnel qualifié, il faut proposer des conditions de travail attrayantes: modèles flexibles



et perspectives d'avenir sont indispensables. Une responsabilité qui incombe au secteur, certes, mais aussi à la politique, qui doit garantir les conditions nécessaires.

La nouvelle Convention nationale et l'annexe sur les travaux souterrains nous ont permis de franchir un pas important avec nos partenaires sociaux. Néanmoins, des conditions de travail équitables ne servent à rien sans une approche systématique des défis structurels.

Si nous souhaitons inscrire notre mobilité sur le long terme, nous devons fixer des priorités claires en matière de financement, de formation et de conditions de travail. Un secteur fort n'est pas une fin en soi, mais le gage d'un système de transports performant et d'une économie saine.

Photo: SSE/Thomas Staffelbach

# Une idée révolutionnaire

Auteure: Susanna Vanek

**La forte pression rocheuse exercée par la montagne constitue un véritable défi pour les constructeurs de tunnels. Un directeur des travaux d'Implenia a néanmoins trouvé une solution révolutionnaire à ce problème.**

«Lorsqu'on se heurte à des limites techniques, il faut savoir innover. C'est ce que nous avons fait lors de la construction du tunnel de base du Semmering», explique Manuel Entfellner d'Implenia. Dans le cas présent, la montagne exerçait une pression sur le tunnel en raison de conditions géologiques délicates. Le plafond en béton projeté risquait ainsi d'être endommagé. Dans de telles situations, des éléments de compression sont utilisés comme tampon. Manuel Entfellner n'a pas opté pour un produit standard, mais a préféré développer, en s'appuyant sur des connaissances géotechniques

**«La taille des éléments peut même être adaptée sur place.»**

scientifiques, un nouveau système: l'élément de compression HS-EPS. Comparé aux produits traditionnels, la légèreté du matériau HS-EPS réduit considérablement les efforts d'installation, ce qui a un impact direct sur les coûts et le temps requis. Le montage est également plus sûr pour les travailleurs. Par ailleurs, le comportement contrainte-déformation peut être adapté de manière flexible et en fonction de chaque projet grâce à la configuration variable des panneaux, ce qui représente un véritable avantage. La taille des éléments peut même être adaptée sur place. Les éléments de compression HS-EPS garantissent une répartition uniforme des forces tangentielles sur toute la surface de la coque en béton projeté et offrent ainsi une excellente stabilité en cas de fortes déformations différentielles. «Les éléments de compression HS-EPS révolutionnent la manière d'appréhender les forces et les pressions dans la construction de tunnels en montagne», écrit Implenia



à ce sujet. Après plus de deux ans de tests, d'essais en laboratoire et d'essais sur le terrain, les éléments de compression HS-EPS ont atteint un niveau de maturité technique adéquat. À la suite des expériences positives réalisées lors de la construction du tunnel de base du Semmering, ils seront bientôt utilisés partout dans le monde selon Implenia.

Photo: Implenia

# Une révolution discrète sous nos pieds

Auteure: Johanne Steffler

**Une équipe d'étudiants développe un robot capable de creuser et construire des tunnels en continu grâce à l'impression 3D. Son objectif: révolutionner la construction d'infrastructures souterraines.**

Fondée en 2020, Swissloop Tunneling réunit des étudiants de l'EPF Zurich et d'autres universités autour d'un objectif ambitieux: repenser le tunnelage. L'équipe explore des approches innovantes, en développant des machines plus efficaces et moins invasives que les technologies actuelles.

Pour Christoph Ott, responsable des partenariats, «les méthodes actuelles restent coûteuses, lentes et peuvent

«Le système permet un avancement sans interruption.»

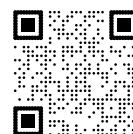
fortement perturber l'espace urbain. Routes bloquées, logistique lourde, dépendance à des éléments préfabriqués: autant de limites que l'équipe entend dépasser».

Le modèle de robot développé par Swissloop Tunneling dans sa troisième version s'appelle Groundhog Gamma. Ce prototype de micro-tunnelier est capable de creuser tout en construisant simultanément la paroi du tunnel grâce à un système d'impression 3D intégré. «Le système permet un avancement continu sans interruption», explique-t-il. Cela se traduit par moins d'arrêts, une logistique simplifiée et un impact réduit en surface.



Pensée pour les réseaux d'eau, d'électricité ou d'assainissement, cette technologie pourrait transformer les chantiers urbains, en particulier dans les sols meubles. Elle s'inscrit également dans une démarche plus durable, en réduisant les transports et les équipements lourds.

Au-delà de l'innovation technique, ce projet est une véritable aventure humaine. Les étudiants y acquièrent une expérience concrète, en collaboration étroite avec des partenaires industriels et académiques. Récompensée à plusieurs reprises lors de compétitions internationales, l'équipe entend désormais renforcer son ancrage en Suisse et, développer des applications concrètes jusqu'à leur maturité commerciale.



Plus d'informations

# Préserver l'attrait de la Suisse

Auteur: Thomas Staffelbach

**La construction de tunnels est en plein boom. Les carnets de commandes promettent du travail pour des années. Le retour à l'ancien système en équipes doit garantir aux constructeurs suisses une main-d'œuvre en quantité suffisante.**

La Suisse est le pays des tunnels par excellence. Les constructeurs helvétiques comptent parmi les meilleurs d'Europe. Ces dernières années, le secteur a beaucoup évolué et largement investi dans l'industrialisation. Dans une branche aujourd'hui dominée par l'automatisation et des normes de sécurité élevées, les mineurs doivent répondre à des critères de qualification très pointus.

«La construction souterraine est devenue un travail de haute technicité», déclare Andreas Reber, directeur de Marti Tunnel AG. «Nous recherchons une main-d'œuvre

**«Nous recherchons une main-d'œuvre spécialisée, rompue à la technique.»**

spécialisée, rompue à la technique. Voilà pourquoi nous investissons plus que jamais dans la formation.» Dans le même temps, les conditions de travail se sont considérablement améliorées. L'aspect pécuniaire n'est pas en reste: «Le secteur propose de bons salaires.»

## **Pression de la concurrence étrangère**

Jusqu'à 95% des mineurs proviennent d'Autriche, d'Italie, d'Espagne, de Croatie ou du Portugal. «Nos nombreux projets exigent une importante main-d'œuvre», souligne Andreas Reber. Une situation qui pourrait changer en raison de la perte d'attractivité de la Suisse. Malgré des salaires plus élevés, de nombreux mineurs hésitent à venir en Suisse, car leurs propres pays annoncent de grands projets.

«Nous devons mettre en place un système de travail en équipes qui réponde aux besoins des mineurs étrangers.



Sinon, notre pays pourrait bien perdre son attrait», avertit Andreas Reber. Le modèle actuel se montre peu attrayant. «Il offre souvent une seule véritable journée de repos.» C'est pourquoi le secteur, le Seco et les syndicats élaborent des modèles qui prévoient huit à neuf jours d'affilée, mais en contrepartie cinq à six jours de congé. «Nous avons besoin de systèmes attrayants qui concilient travail et vie de famille», assure Andreas Reber. L'enjeu du secteur suisse de la construction de tunnels consistera donc à rester attractif pour la main-d'œuvre formée en Suisse.

Photo: m.à.d.

# Priorité à la sécurité

Auteur: Leonardo Garaguso, Infra Suisse

**Technologie sophistiquée, précision et étroite collaboration: la sécurité est au premier plan lors de travaux souterrains. Grâce à des règles pratiques élaborées de manière paritaire, les chantiers sont sûrs et attractifs.**

La Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail (CFST) définit, à travers la directive 6514, des règles axées sur la pratique visant à minimiser les risques de manière ciblée. Et avec succès: au cours des dix dernières années, le nombre d'accidents sur les chantiers de travaux souterrains a diminué d'environ 8%.

La CFST réunit assureurs, Confédération, cantons et partenaires sociaux dans le but d'établir des normes communes en matière de sécurité au travail. Infra Suisse a pris part à l'élaboration et à la révision de la directive.

«La sécurité joue un rôle central lors de travaux souterrains. Sur le chantier, elle doit être prise en compte à chaque étape. Par conséquent, une vision commune et des procédures bien définies sont indispensables pour garantir la sécurité et l'attractivité de nos métiers», avance Leonardo Garaguso, chef Marché et technique à Infra Suisse.

La directive indique comment mettre en œuvre les prescriptions en matière de sécurité au travail et de protection de la santé lors de travaux souterrains.

### **Technologie moderne et organisation rigoureuse**

Des mesures techniques et organisationnelles de pointe garantissent la sécurité au travail. Il s'agit notamment d'un éclairage adapté offrant une visibilité optimale et de systèmes de ventilation performants assurant une bonne qualité de l'air.



### **Formation et esprit d'équipe**

La directive souligne l'importance de suivre régulièrement des formations et de recevoir des instructions précises. Les collaborateurs/trices sont formés/ées afin que toute l'équipe dispose du même niveau de connaissances et puisse travailler efficacement.

### **Préparation en cas d'urgence**

Les plans d'urgence et de sauvetage doivent être élaborés et mis en pratique conjointement. De cette manière, il est possible d'agir rapidement et de manière coordonnée en cas d'incident.

### **Conditions de travail saines**

Une bonne qualité de l'air, des processus ergonomiques et une planification rigoureuse permettent de garantir un travail sûr, efficace et durable.

# Travaux souterrains: conditions équitables

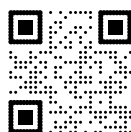
Auteur: Werner Schüepp

**La CPPTS s'applique jusque dans les profondeurs souterraines. L'équipe de Dominique Brandenberger veille à ce que les réglementations y soient aussi respectées.**

Les travaux souterrains figurent parmi les domaines les plus exigeants du secteur de la construction. Les différents modèles de travail, les structures contractuelles complexes et un contexte économique difficile nécessitent des règles claires. Dans ce contexte, il est essentiel que les standards de la Convention nationale (CN) soient respectés. La Commission professionnelle paritaire pour les travaux souterrains (CPPTS) est chargée de l'exécution – c'est à dire de l'application, de la mise en œuvre et du contrôle – de la CN. «Beaucoup de gens ignorent notre existence», dit Dominique Brandenberger, directrice de la CPPTS, «notre travail permet pourtant de garantir l'équité dans les travaux souterrains.» Composée de trois employeurs et de trois salariés disposant tous des mêmes droits, la commission est organisée de façon paritaire. Les tâches principales de la CPPTS consistent à veiller à la mise en œuvre de la CN et plus particulièrement de son annexe 10. Cette dernière couvre notamment les salaires, les horaires de travail et les frais. La CPPTS veille à ce que l'ensemble des entreprises de travaux souterrains bénéficient de conditions de travail équitables et intervient, si tel n'est pas le cas, à titre consultatif. L'équipe de la CPPTS inspecte chaque année environ 40 chantiers. «Lorsque nous nous rendons sur un chantier, nous examinons tout: les rapports horaires, les décomptes de salaire, les



périodes de travail, les contrats des travailleurs détachés et bien d'autres choses», explique Dominique Brandenberger. Qu'advient-il en cas d'irrégularités? «Nous intervenons avec des mesures allant du paiement des arriérés à des sanctions. La plupart du temps, nos contrôles se déroulent sans problème.»



En savoir plus sur la CPPTS

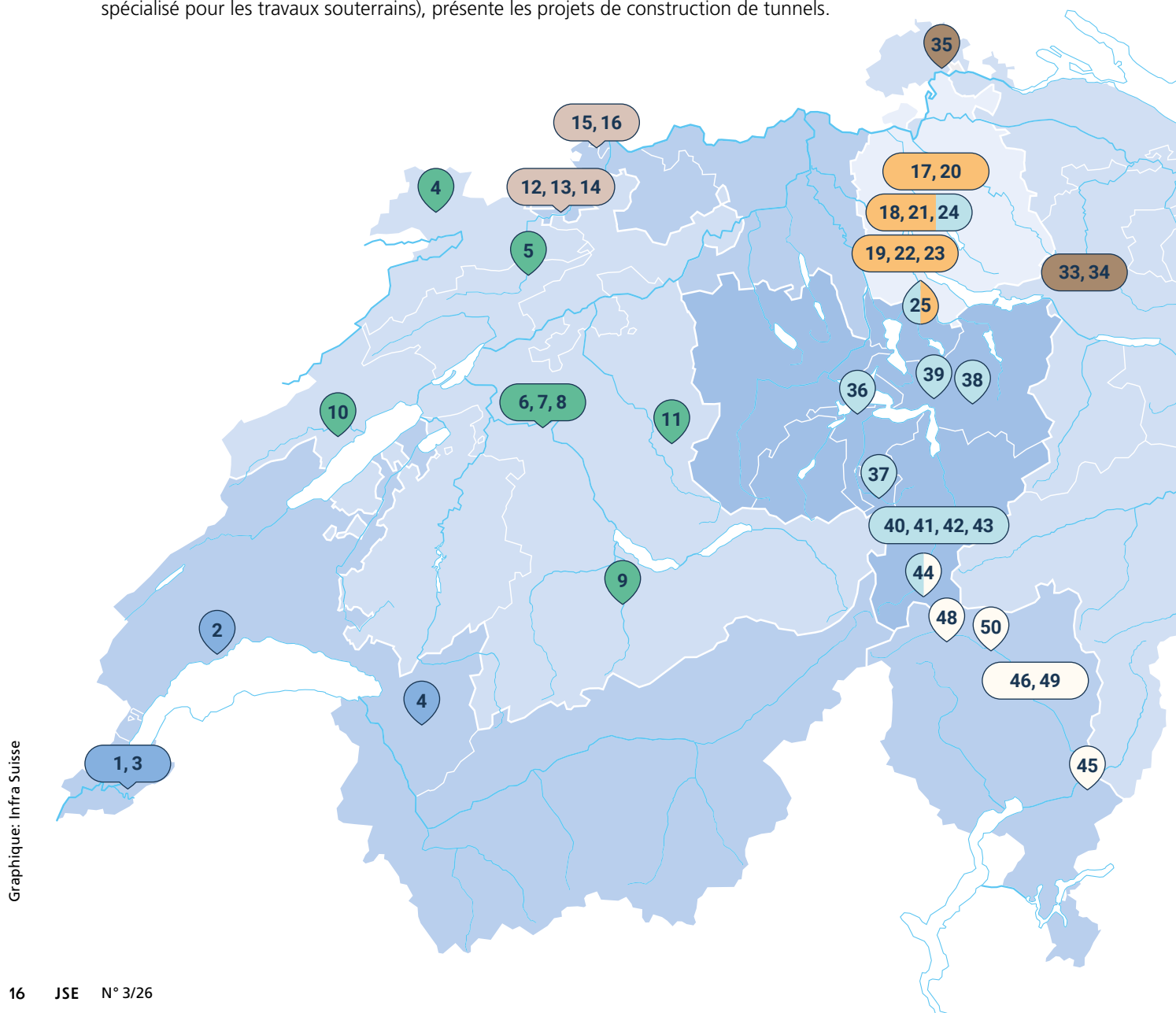
## Nouvelle réglementation

La révision de la convention complémentaire à la CN pour les travaux souterrains (annexe 10) a entraîné une modernisation des conditions de travail. Les nouveautés comprennent l'extension des suppléments pour le personnel travaillant à ciel ouvert et l'introduction d'une indemnité pour le travail en équipe.

# Les principaux projets de construction de tunnels

La Suisse est le pays des tunnels par excellence. Plus de la moitié du pays est en effet constituée de montagnes et les tunnels sont souvent le seul moyen ou le moyen le plus direct pour relier les régions. Selon la définition utilisée, leur nombre varie entre 1 200 et 1 400. Ils réduisent considérablement la durée du trajet par la route ou le rail. Ils sont donc essentiels pour la mobilité de notre pays.

La vue d'ensemble, qui s'appuie sur la base de données des tunnels suisses du GTS (groupe spécialisé pour les travaux souterrains), présente les projets de construction de tunnels.

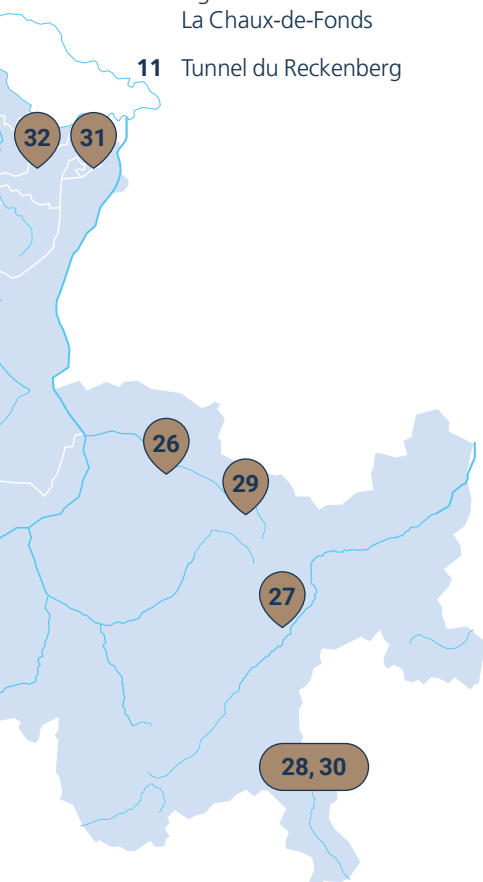


## Région lémanique

- 1 Gare souterraine de Genève
- 2 Tunnel Morges-Allaman
- 3 Cret / Carroz

## Plateau

- 4 Tunnel de la Croix
- 5 Moutier - Delémont (14 tunnels)
- 6 Tunnel Wankdorf
- 7 Tunnel de Holligen
- 8 Désenchevêtrement de Gümligen sud
- 9 Tunnel de base du Lötschberg
- 10 Ligne directe Neuchâtel – La Chaux-de-Fonds
- 11 Tunnel du Reckenberg



## Nord-ouest de la Suisse

- 12 Bärschwil
- 13 Liesberg
- 14 Angenstein
- 15 Tunnel Kannefeld
- 16 Tunnel Schutzenmatt

## Zurich

- 17 Tunnel Brüttener
- 18 Tunnel Riesbach
- 19 Zimmerberg
- 20 Tunnel Dettenberg
- 21 Zurich Stadelhofen: quatrième voie gare + deuxième tunnel Riesbach
- 22 Enge
- 23 Ulmberg
- 24 Tunnel de base du Zimmerberg II
- 25 Tunnel de l'Albis

## Suisse orientale

- 26 Fideris-Küblis
- 27 Tunnel de Brail I
- 28 Tunnel Puntalta
- 29 Tunnel Vereina
- 30 Tunnel Val Pila
- 31 Automatic Train Operation RhW – partie Infrastructureur
- 32 Tunnel Vögelinsegg
- 33 EK-KRU, talus rocheux TPA D'Um-D'Um
- 34 Wattwil, portail Ricken (dangers naturels)
- 35 Tunnel Emmersberg

## Suisse centrale

- 36 Bitzi
- 37 Tunnel Engelberg et FL
- 38 Lustnau
- 39 Günschi
- 40 Leggistein
- 41 Muhren
- 42 Pfaffensprung
- 43 Galerie Häggrigeribach
- 44 Tunnel de faite du Saint-Gothard
- 24 Tunnel de base du Zimmerberg
- 25 Tunnel de l'Albis

## Tessin

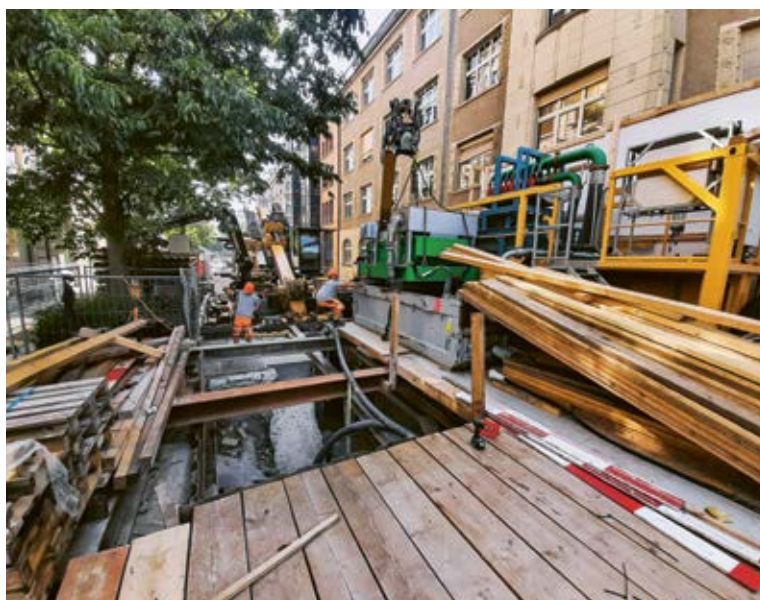
- 45 Svitto Il-Bellinzona
- 46 Pianotondo
- 48 Stalvedro
- 49 Travi
- 50 Freggio
- 44 Tunnel de faite du Saint-Gothard

# Par-dessous le lac

Auteur: Werner Schüepp

**Zurich renforce son réseau électrique dans le cadre d'un projet inédit. Pour la première fois, la ville enfouit une ligne à haute tension à 50 mètres sous le lac, dans des conditions géologiques et logistiques extrêmes.**

En 2025, certains quartiers de Zurich connurent une panne d'électricité de plusieurs heures. À l'origine: un court-circuit dans un transformateur. Afin d'éviter ce genre d'incident à l'avenir, la ville poursuit le développement de son infrastructure énergétique. La ville a ainsi enfoui une ligne à haute tension longue de 7 kilomètres sous le lac de Zurich. Le projet pose de nouveaux jalons sur le plan technique. La



«Un spectaculaire forage dirigé sous le lac.»

ligne à haute tension a été enfouie à 50 mètres sous le lac par forage dirigé. Quels sont les défis? «Ils étaient de nature à la fois logistique et technologique», explique Dominik Klotz de chez Staubli, Kurath & Partner AG, spécialiste de la construction hydraulique en charge du projet. Tout d'abord, le forage traversa des strates géologiques largement inexplorées et donc peu connues. «Comme nous n'avons pas pu procéder à de nouveaux sondages pour des raisons économiques, nous avons dû nous baser sur les données disponibles de l'atlas géologique.» Les travaux se heurtèrent donc à plusieurs changements de couches inattendus, entre dépôts

alluvionnaires meubles et roche dure. Dominik Klotz précise: «Ces conditions changeantes ont compliqué le choix des foreuses». Autre défi: l'emplacement en pleine ville. «Lors de la phase finale, le fluide de forage dut être rapporté du puits d'arrivée jusqu'au puits de départ à l'aide de camions-pompes, via des axes très fréquentés du centre-ville», décrit Dominik Klotz.



En savoir plus sur cette grande première

Photo: Staubli, Kurath & Partner AG

# Rénovation d'un ouvrage d'exception

Auteur: Thomas Staffelbach

Le tunnel du Simplon compte parmi les infrastructures ferroviaires majeures d'Europe. Les CFF investissent 55 millions de francs afin d'en garantir la sécurité et l'exploitation sur le long terme.



Depuis le début de sa construction à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, le tunnel du Simplon figure parmi les plus importantes liaisons ferroviaires d'Europe. Aujourd'hui, plus de 250 trains le traversent chaque jour sur le tronçon qui relie Brigue à Domodossola/Iselle. Le tunnel se compose de deux tubes à voie unique d'une vingtaine de kilomètres. L'ouvrage vieillissant, une rénovation s'impose. Les travaux se concentrent sur la galerie est, achevée en 1905 et remise en état sur toute sa longueur. Les Chemins de fer fédéraux (CFF) investissent 55 millions de francs dans la réfection de l'ouvrage plus que centenaire.

Le chantier prévoit, entre autres, la rénovation de la voûte, l'amélioration du drainage et la modernisation de la voie. Objectifs visés: la sécurisation et la stabilité du tunnel pour les prochaines décennies. Débutés en 2025, les travaux devraient s'achever en 2028 et

s'effectueront par étapes. Ils dureront six mois par an. Les CFF coordonnent les interventions avec les projets dans d'autres tunnels (Bâle-Chiasso/Gothard/Ceneri) afin de minimiser leur impact sur le transport de personnes et de marchandises.

«Cette année, nous procédons à la rénovation de la voûte du tunnel, principalement à l'aide de béton projeté. Cette phase englobe la remise à neuf des joints», explique Sabrina Schellenberg, porte-parole des CFF. Dans un premier temps, les moellons sont nettoyés au jet à haute pression. Ensuite, les joints sont en partie renforcés par injection, ou du béton est projeté pour consolider toute une zone. «La réfection en cours se fonde sur les diagnostics d'état de ces dernières années, qui ont permis d'identifier les surfaces à rénover», précise Sabrina Schellenberg.

Photo: SBB CFF FFS

# Une ville sous la ville

Auteur: Werner Schüep

Tandis que de nombreuses métropoles se voient confrontées à une raréfaction de l'espace constructible et à des niveaux de congestion records, Helsinki a trouvé une réponse radicale en croissant par le bas. Cette solution pourrait-elle s'appliquer à la Suisse et ouvrir de nouvelles perspectives en matière de travaux souterrains?



Le mécontentement monte: quiconque recherche un appartement abordable risque de faire chou blanc. Dans un contexte de croissance démographique, la densification est un sujet récurrent. Densité urbaine ne signifie pas forcément stress et promiscuité, comme le montre l'exemple d'Helsinki, en Finlande. Les Finlandais eurent, dans les années 1960 déjà, l'idée de ne pas cantonner l'urbanisme à la surface et de construire certaines installations sous terre. Les plans visant à construire un énorme complexe souterrain se concrétisèrent dans les années 1980. Le concept fut perfectionné en 2010, et depuis, il existe un «Underground Master Plan». Ce dernier régit l'utilisation du sous-sol et spécifie les surfaces réservées aux projets futurs. Helsinki compte parmi les villes pionnières en matière d'urbanisme souterrain. Tandis que d'autres métropoles exploitent leur sous-sol de manière tout au plus occasionnelle, par exemple pour la construction de lignes de métro ou de

parkings, la capitale finlandaise utilise son espace souterrain de façon beaucoup plus systématique. Ainsi, au fil des décennies, a vu le jour, sous la ville, une infrastructure complexe composée de voies de circulation, de points de restauration, d'entrepôts et même d'installations de loisirs. Outre le métro et les rues souterraines, le complexe souterrain d'Helsinki comprend entre autres, une piscine avec sauna, une salle de concerts, des centres commerciaux, une piste de karting, des courts de badminton, des halles de skateboard, une aire de jeux pour enfants, l'église Temppeliaukio et le musée d'art Amos Rex. Au besoin, ces espaces peuvent se transformer en abris en un rien de temps.



Lire l'article entier.

## La vie sauve en deux clics

Auteure: Heidi Bacchilega

Un double-clic pour la sécurité? Oui, en ajustant son casque et bouclant sa ceinture. En faire un réflexe, c'est se protéger soi et les autres.



BfA  
BST  
UCSL



**CLIC, CLIC ...  
ET C'EST PARTI!**

Plus personne ne conduirait aujourd'hui sans ceinture de sécurité. Devenu mécanique, le geste prend moins de trois secondes. Mais ce n'est pas toujours un réflexe sur les chantiers. Pour l'utilisation d'imposantes machines de construction, la ceinture est souvent oubliée, parfois sciemment. Beaucoup pensent pouvoir sauter à temps, mais c'est une erreur. Si la machine se renverse, toute personne non attachée sera éjectée de la cabine ou écrasée. Le casque ne protège que s'il est correctement ajusté, et la ceinture que si elle est bouclée. Deux clics, pas un de plus.

### **Ce que les contremaitres et conducteurs/trices de travaux peuvent faire**

Ne rien dire quand la ceinture de sécurité n'est pas bouclée, c'est faire de cette omission une norme. Un petit rappel à l'ordre en forme de slogan: «double-clic!». Les attentes sont claires, et aucun conflit ne survient. Et c'est

aussi rentable car un grave accident entraîne une interruption de travail, le recours à du personnel de remplacement et peut même avoir des conséquences juridiques. Ces deux clics sont assurément les investissements les moins chers.

### **Exemplarité**

Les automatismes s'installent avec la répétition. Si les responsables appliquent eux-mêmes le double clic – ajuster le casque, attacher la ceinture, démarrer la machine –, cela devient une routine. Il est possible de changer les habitudes sur un chantier, comme le montrent les évolutions concernant le port du casque, des gilets de sécurité et la marche arrière avec un guide. Ce qui va de soi aujourd'hui ne l'était pas autrefois. Le double clic doit devenir la norme. Sans lui, une journée ordinaire peut très vite mal tourner.

Image: SSE

# Nouveaux besoins, nouveau métier

Auteur: Thomas Staffelbach

**La branche se dote d'un nouveau profil professionnel pour répondre à des exigences en perpétuelle évolution: les «coordinateurs/trices de projets de construction» incarneront une nouvelle forme de coopération, entre le chantier et les bureaux.**

Un chantier n'est plus un simple lieu d'exécution mais un espace de travail interconnecté où coordination, communication et gestion des données ne cessent de gagner en importance.

C'est à cette évolution que répond le nouveau profil professionnel de coordinateur/trice de projets de construction. À l'avenir, ces spécialistes accompagneront les processus de construction de manière globale (préparation, réalisation et suivi), en veillant à ce que les informations circulent de manière structurée et que les processus soient gérés efficacement. Ils/Elles soulageront ainsi de manière décisive la conduite de travaux et contribueront à garantir la qualité du projet.

## Nouveaux outils, nouvelles compétences

Outre des connaissances approfondies en construction, cette nouvelle qualification demande une maîtrise des outils numériques et du traitement des données ainsi que des compétences accrues en communication. Pour mener à bien des projets, il faut savoir identifier les liens, gérer les interfaces et accompagner activement les processus.

L'accès à l'examen n'est pas réservé aux seuls métiers traditionnels du bâtiment, il est également ouvert aux professionnels d'autres horizons. La seule condition est qu'ils disposent d'une expérience pratique correspondante dans le secteur principal de la construction. Pour les entreprises de construction, cela élargit le vivier de recrutement.

## Forte adhésion de la branche

Les retours du secteur principal de la construction ont permis d'identifier les besoins et de confirmer l'approbation de ce nouveau profil professionnel. Plus de 380 entreprises ont récemment participé à une enquête Sotomo: 82% d'entre elles ont jugé le profil professionnel et le profil de qualification prévus comme «positifs» ou «plutôt positifs».



L'Assemblée des délégués de la SSE se prononcera fin mai sur l'introduction de ce nouveau métier. Si tout se déroule comme prévu, les premiers brevets fédéraux de coordinateur/trice de projets de construction seront décernés en 2029.



En savoir plus sur le nouveau métier.

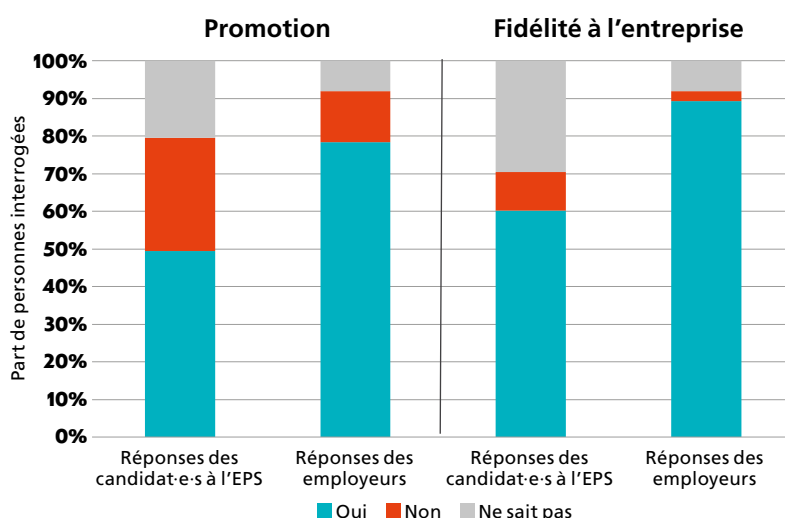
Photo: AdobeStock

# Tout pour la pratique

Auteur: Curdin Pfister

**Grand jour pour notre branche: les premiers EPS de conducteur/trice de travaux se tiennent fin avril. C'est la première fois que la branche applique un standard national uniformisé.**

Le chemin menant à l'examen professionnel supérieur (EPS) n'a pas été une promenade de santé pour les 120 candidats/tes. Mais les prestataires de formation, les entreprises formatrices et la SSE se sont aussi beaucoup investis dans cette révision. Les contenus ont été adaptés aux exigences et défis professionnels à venir. Désormais, ce diplôme est délivré dans le cadre d'un examen professionnel supérieur et non plus par une école supérieure.



## «Le personnel sous-estime ses chances de promotion.»

Le Swiss Education Lab de l'EPF Zurich accompagne scientifiquement notre branche. Un système de suivi montre que nous sommes sur la bonne voie. La nouvelle certification correspond aux exigences du secteur sur le plan de la technique et de l'acquisition des compétences en entreprise. Le diplôme de conducteur/trice de travaux est plus axé sur la pratique, et le titre EPS est généralement bien perçu sur le marché du travail.

### Exigences actuelles

L'EPFZ examine les perspectives d'avenir et la manière dont les entreprises planifient à court et moyen termes la carrière de leurs collaborateurs/trices. Elle se demande également si ces perspectives correspondent à l'impression

des diplômés et comment la fidélité à l'entreprise est évaluée.

Le graphique montre que le personnel sous-estime ses chances de promotion. Il n'est donc pas surprenant que la fidélité à l'entreprise soit moindre que ce à quoi s'attendent les employeurs. Selon l'EPFZ, une communication claire sur les augmentations salariales et l'évolution de carrière pourrait réduire les incertitudes et améliorer la loyauté envers l'entreprise et/ou le secteur.



Lisez le dernier rapport de l'EPFZ (en allemand).



En savoir plus sur la gestion des ressources humaines

## Swiss Education Lab

Grâce à l'accompagnement scientifique de l'EPFZ dans cette transformation, nous disposons d'un système d'alerte précoce et sommes en mesure d'identifier à temps les obstacles et opportunités. Parallèlement, les conclusions tirées des enquêtes régulières auprès des étudiants, des employeurs, des prestataires de formation et des organisations du monde du travail ouvrent une possibilité idéale pour que les acteurs se réunissent autour d'une table, échangent et apprennent les uns des autres.

Graphique: Swiss Education Lab/EPFZ

# Mise à niveau des connaissances

Auteure: Esther Tanner, Campus Sursee

Le cours pilote de la nouvelle formation continue intitulée «Actualisation contremaîtres construction 2030» s'est achevé avec succès, voici quelques semaines, au Campus Sursee. La formation de cinq jours s'adresse aux contremaîtres construction diplômés/ées depuis plusieurs années et désireux/ses de rafraîchir leurs connaissances.

L'offre fait partie du nouveau cycle de formation continue qui débouche sur le certificat de branche de la SSE. Les participants/tes apprécient le contenu axé sur la pratique et l'échange avec des collègues de différentes entreprises. Le cours a permis d'aborder des thèmes récurrents sur les chantiers, comme la communication, la numérisation ou la protection de l'environnement, et de développer des éléments de solution.

## Lien direct avec la pratique

«Je peux mettre à profit au quotidien les compétences acquises pendant la formation», raconte Steve Salvisberg, contremaître construction chez Jak. Scheifele AG. «L'environnement occupe une place centrale. En effet, l'aspect environnemental joue un rôle important sur le chantier où je travaille en ce moment, le canal d'aménée de la Töss.» La formation lui a apporté toute une série de connaissances utiles. Et Steve Salvisberg d'ajouter: «Dans la construction, le respect de l'environnement figure aujourd'hui parmi les priorités.»

«La formation a permis à nos contremaîtres construction d'élargir leur horizon», confirme Peter Rahm, membre de la direction de Jak. Scheifele AG. «Les retours sur le cours ont fait germer des idées intéressantes que nous



avons déjà commencé à mettre en œuvre dans notre entreprise.»

Les contremaîtres construction jouent un rôle clé à l'interface entre direction des travaux, entreprise et équipe de chantier. Il s'avère donc d'autant plus important d'intégrer régulièrement les développements techniques et organisationnels. La formation continue permet ainsi aux cadres de maintenir leurs connaissances à jour.

## Actualisation contremaîtres construction 2030

Pour plus d'informations sur les formations, consultez le site [Campus-sursee.ch](http://Campus-sursee.ch) (en allemand) ou écrivez à [mira.kopp@campus-sursee.ch](mailto:mira.kopp@campus-sursee.ch).

Photo: Campus Sursee

# Un rapport annuel revisité

Auteur: Susanna Vanek

**La Société Suisse des Entrepreneurs (SSE) publie cette année une version courte de son rapport annuel, joint à cette édition JSE, et une version en ligne.**

Jusqu'à présent, la SSE imprimait son rapport annuel. Il a cette année été décidé de procéder autrement: le rapport annuel complet est publié en ligne. Vous y découvrirez les principaux accomplissements de la SSE en 2025. Pour Gian-Luca Lardi, président central de la SSE, une chose est sûre: «Nous nous sommes donné des objectifs ambitieux pour la conclusion de la CN. Nous nous sommes préparés minutieusement et avons ainsi réussi à trouver une solution à long terme. Pourquoi la CN est-elle aussi importante pour la branche et tout particulièrement pour les petites et moyennes entre-



«Nous avons réussi à trouver une solution à long terme.»

prises? Comme le précise Bernhard Salzmann, directeur de la SSE, c'est «parce qu'elle apporte trois améliorations clés, aujourd'hui cruciales pour les entreprises de construction de toutes tailles: stabilité et sécurité de planification, flexibilité accrue pour les entreprises et leurs collaborateurs/trices, et répartition équitable des risques assortie d'une obligation de paix du travail renforcée».

En plus de la CN, la SSE a remporté d'autres victoires pour ses membres, comme la suppression du critère de la pertinence «per se» en droit de la concurrence. Gian-Luca Lardi estime que: «C'est le fruit de plusieurs années de lobbying mené en collaboration avec de nombreuses associations partenaires. À l'avenir c'est à nouveau au cas par cas que les autorités de la concurrence devront vérifier et prouver qu'une entente aux conséquences économiques notables a effectivement

eu lieu. Les membres de la SSE bénéficient ainsi de plus de sécurité juridique et d'équité lors des procédures judiciaires. Une appréciation globale de l'entreprise basée sur des indices formalistes ne devrait plus avoir lieu.» Dans la version en ligne, vous découvrirez également les avancées politiques de la SSE, ainsi que la manière dont elle a développé ses prestations et renforcé la formation. Vous y trouverez également le procès-verbal de la dernière Assemblée générale ainsi que les comptes annuels de l'association. Une vue d'ensemble de ces points est disponible dans la version abrégée ci-jointe de notre rapport annuel.



En savoir plus

Photo: Blueheart

# Trois candidats à la présidence central



**Qu'est-ce qui est particulièrement important pour vous dans le travail associatif?**

Le *bottom-up* avant le *top-down*: la Suisse est fédérale et il en va de même à la SSE. Les décisions ne doivent pas toujours être prises de haut en bas. En effet, qui travaille à la base, connaît le mieux les besoins de la branche.

S'affirmer davantage: le secteur principal de la construction ne fait pas qu'apporter une contribution significative à la stabilité économique de la Suisse, il joue également un rôle déterminant pour les infrastructures sociales et la création de valeur régionale. Nous pouvons être fiers de nos réalisations et devons les mettre davantage en avant. C'est ainsi que nous obtiendrons la reconnaissance que nous méritons. Le dialogue plutôt que la confrontation: le partenariat social ne peut fonctionner que si l'on entretient un dialogue stable fondé sur l'objectivité, le respect mutuel et, surtout, le long terme. Des échanges réguliers permettront de dissiper les malentendus et de trouver des solutions communes.

**Quelles sont d'après vous les trois principaux défis de notre branche?**

Les trois principaux défis sont pour moi la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, les retards dans la construction et les inégalités au sein de notre branche.

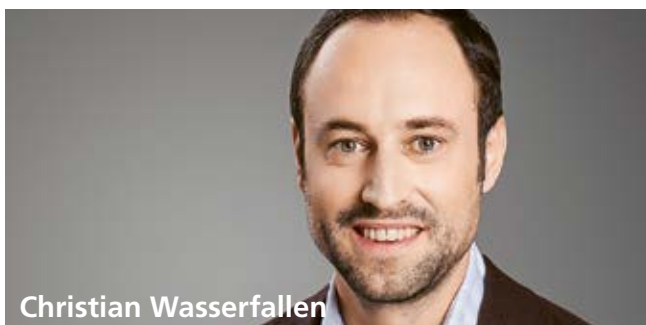
**Quelle est votre approche?  
Quelles sont les solutions?**

Assurer la relève: nos entreprises ont de plus en plus de mal à enthousiasmer la jeunesse avec nos superbes métiers. Il faut donc continuer à renforcer la formation et le perfectionnement au sein du secteur principal de la construction, et aussi favoriser les reconversions professionnelles. Les conditions de travail doivent évoluer avec leur temps. Les collaborateurs sont le capital de nos entreprises et ils veulent se sentir appréciés.

Des autorisations plus rapides: les oppositions et divers obstacles bureaucratiques entraînent des retards de plus en plus fréquents dans les projets de construction. Nous devons davantage sensibiliser à l'importance de procédures d'autorisation efficaces et nous engager activement en faveur de modifications législatives visant à accélérer les procédures de planification et d'autorisation, et ce à tous les niveaux politiques.

Égalité des chances: l'équité est acquise lorsque tous ceux qui travaillent dans le secteur principal de la construction disposent des mêmes conditions. Il faut combattre le dumping salarial, les embauches illégales et l'usage abusif de la faillite. Des informations complètes doivent à ce titre être fournies, et les conséquences doivent être connues.

## L'Assemblée générale de la SSE élira cette année un nouveau président central. Trois candidats se présentent à la succession de Gian-Luca Lardi, dont le mandat arrive à échéance à la fin de l'année.



Christian Wasserfallen

La solidarité et le soutien de toutes les régions sont essentiels dans le travail associatif. La SSE apporte une valeur ajoutée à ses membres et s'impose comme un leader d'opinion de premier plan, bénéficiant d'un réseau solide au niveau fédéral avec les associations faitières, le Parlement et l'administration. Mon bilan en tant que président d'Infra Suisse et ma connaissance approfondie du secteur et des dossiers constituent en ce sens une base solide. Je comprends les rouages du Parlement fédéral et je souhaite les mettre au service de nos intérêts en m'appuyant sur des positions bien fondées.



Manfred Schmid

La transparence vis-à-vis des sections et des membres est pour moi essentielle, car elle instaure la confiance. Les délégués doivent recevoir les documents dans leur intégralité et en temps utile, afin de disposer de suffisamment de temps pour discuter de sujets complexes. En tant que président, je souhaite rester visible et recueillir les préoccupations directement sur le terrain. En l'absence de réseaux d'influence, je peux agir en toute indépendance. La SSE doit clairement se présenter comme une association d'entrepreneurs. Avec plus de 20 milliards de chiffre d'affaires et 90 000 employés/es, nous jouons un rôle systémique et devons nous affirmer avec assurance. Les discussions que j'ai eues durant ma campagne m'ont montré à quel point notre association est active et me confortent dans ma décision d'assumer cette tâche.

Permettre la réalisation de projets de construction à coût raisonnable: la réalisation de logements et d'infrastructures en nombre suffisant marque le pas; diverses conditions-cadres et oppositions empêchent les investissements ciblés. Des infrastructures efficaces sont indispensables pour l'avenir.

Disposer de main d'œuvre en quantité suffisante et la former.

La transformation numérique comme opportunité: il n'est pas juste question de numérisation à proprement parler, mais de vrais gains de productivité dans la branche et de qualité, et non pas d'efforts inutiles.

En matière d'aménagement du territoire, il faut élargir les possibilités de reclassement en zone à bâtir. La protection des monuments historiques (enjeu de l'ISOS) doit être ramenée à l'essentiel, et les oppositions abusives doivent être supprimées. L'efficacité de la nouvelle CN doit être évaluée en permanence. Les projets d'infrastructure prévus dans la proposition «Transports '45» doivent être réalisés rapidement dans toutes les régions. Lors de l'adjudication, il convient de privilégier les projets qui proposent l'offre la plus avantageuse et non le prix le plus bas.

En matière de main d'œuvre, nous avons besoin d'une stratégie de promotion des métiers efficace, comme la plateforme professions-construction.ch, d'une implication active, par exemple des parents et des enseignants, ainsi que de profils professionnels modernes et attrayants, susceptibles notamment d'attirer les personnes en reconversion professionnelle.

Les nouveaux outils que sont le BIM ne sont efficaces que si des règles et normes claires sont mises en place pour toutes les parties prenantes – des maîtres d'ouvrage aux planificateurs en passant par les ingénieurs et entrepreneurs.

J'analyse les solutions au regard de la capacité à être adaptées aux PME.

Un des plus grands défis est la cohésion au sein de l'association. La Suisse est empreinte de fédéralisme, chaque région a ses propres besoins, et la SSE doit malgré tout parler d'une seule voix.

Les conditions-cadres et la réglementation croissante mettent le secteur sous pression. L'objectif «zéro émission nette en 2050» impose d'importants investissements, surtout pour les PME, et des contraintes supplémentaires alourdissent le quotidien.

Un autre défi est celui de la formation. Le Masterplan 2030 fixe le cap, mais recruter des apprentis/es reste difficile.

La cohésion peut être renforcée, si les régions sont prises au sérieux et impliquées. Originaire d'un canton bilingue, je connais la sensibilité des régions linguistiques et me sens comme un bâtisseur de pont. Je veux être présent et assumer mes responsabilités à Zurich.

Nous ne pouvons influencer sur les conditions-cadres que si nous nous impliquons politiquement. La SUVA est un exemple: nos représentants au sein des organes de la SUVA doivent faire preuve d'esprit critique. Avec un taux de solvabilité de 190% bien supérieur au minimum légal, on peut se demander si la branche ne paie pas trop cher. Les remboursements et les adaptations doivent être examinés.

La formation reste un enjeu central. Un budget de 1.6 million a été alloué; les centres de formation font du bon travail et doivent être encore renforcés afin que la formation reste moderne et axée sur la pratique.

# La construction au féminin

Auteur: Werner Schüepp

Notre branche a rarement connu autant de défis. La Journée de la construction 2026 mettra à l'honneur deux femmes – Bianca Weber-Lewerenz et Andrea Wucher – qui expliqueront comment l'avenir de notre branche peut se dessiner avec succès.



Dans la construction, Bianca Weber-Lewerenz est une experte très demandée en matière de numérisation et d'IA. Elle a commencé sa carrière par une formation de maçonne et connaît la réalité des chantiers. Elle est aujourd'hui convaincue que les outils numériques et l'IA sont des facteurs concurrentiels décisifs à même de maîtriser les changements structurels du secteur de la construction. Pour elle, la numérisation n'est pas une fin en soi, mais un outil de lutte contre la pénurie de main-d'œuvre, la pression des coûts et les processus inefficients. Dans son ouvrage Wertakzente im Bauwesen 4.0, elle décrit comment l'IA peut optimiser les processus de construction et aider à atteindre les objectifs de durabilité. Elle y explique pourquoi la technologie doit résoudre les problèmes, et non en créer de nouveaux.

## Rapides solutions

Andrea Wucher partage cet avis, elle qui jouit d'une solide expérience dans onze secteurs d'activités différents: de l'aéronautique à la finance en passant par le commerce de l'énergie, sans oublier ses mandats au sein de divers conseils d'administration. En tant que femme d'action, elle sait que dans la construction, les problèmes doivent être résolus le jour même ou le lendemain mais on ne peut pas en rediscuter dans trois semaines. Son management est basé sur la confiance, elle délègue volontiers et fait passer la performance avant la hiérarchie. Comment parvient-elle à concilier toutes ces exigences professionnelles? Elle trouve son équilibre grâce à de fréquents exercices de méditation et à la pratique du ski en hiver et du golf en été.

Photos: m.à.d.

## Non à l'initiative pour la durabilité

La SSE considère d'un regard critique le changement de système prévoyant l'instauration de plafonnements pour toutes les formes d'immigration; ce qui impacterait notamment la main-d'œuvre qualifiée étrangère. Cette instauration conduirait inévitablement à un alourdissement bureaucratique. Autre point faible: l'initiative se contente de soulager les symptômes sans en traiter les véritables causes. La pénurie de logements, les embouteillages et la saturation des infrastructures ne se résolvent pas en introduisant de nouveaux obstacles, mais en simplifiant les procédures, en réalisant des investissements et en attirant suffisamment de main-d'œuvre.



En savoir plus sur la consigne de vote de la SSE

## Nouvel outil pour la sécurité au travail et la protection de la santé

L'OTConst exige que les mesures de protection propres au chantier soient prévues dans le contrat d'entreprise. Il s'agit de mesures de protection collectives comme les zones à risque de chute, les voies de circulation sécurisées ou les éclairages, indispensables sur le chantier pour de nombreuses entreprises lors du gros œuvre et second œuvre. Le nouvel outil de calcul permet aux entreprises de construction de déterminer les coûts des postes de prestations selon le catalogue des articles normalisés. L'outil est disponible gratuitement pour les membres de la SSE.



En savoir plus sur le nouvel outil

## La relève des chefs/fes d'équipe et contremaîtres

Début 2026, ont eu lieu les examens professionnels fédéraux de chef/fe d'équipe construction et contremaître construction. Plus de 500 candidats/es se sont présentés aux examens sur trois sites en Suisse. Les résultats sont désormais disponibles: parmi les chefs/fes d'équipe, 70% ont réussi. Ce chiffre atteint même 74% chez les contremaîtres. Les diplômés/es exerceront des fonctions techniques et de direction et assumeront de grandes responsabilités sur les chantiers, contribuant ainsi de manière significative à la qualité, à la sécurité et à l'efficacité du secteur de la construction.



En savoir plus sur les examens professionnels.

26 juin 2026

## Journée de la construction 2026

Les décideurs de notre branche se réuniront à l'occasion du principal événement du secteur suisse de la construction. Au programme: des exposés passionnants et des tables rondes sur le thème «Les maîtres d'ouvrage au cœur du jeu», ainsi qu'un apéritif de ré-

seautage, un dîner suivi de la Fête de la construction, le bar de la HGC, un Smokers Lounge, un DJ et bien plus encore. La KBOB, Conférence de coordination des services de la construction et des immeubles des maîtres d'ouvrage publics, en sera l'hôte d'honneur.



S'inscrire maintenant

Le Journal Suisse des Entrepreneurs paraît sans interruption depuis 1901.

Il s'agit de la tribune de la Société Suisse des Entrepreneurs. L'abonnement est gratuit, un simple message à la rédaction suffit.

### Éditeur

Société Suisse des Entrepreneurs  
Avenue de Savoie 10  
1003 Lausanne  
Téléphone 058 360 77 00  
redaktion@baumeister.ch  
www.journal-entrepreneurs.ch

### Rédaction

Thomas Staffellbach (rédacteur en chef)  
Susanna Vanek  
Johanne Stettler  
Werner Schüepp  
Martin Maniera

### Traductions

Alexandre Károlyi, Fanny Sierro

### Concept, mise en page, réalisation

Stämpfli Communication  
staempfli.com

### Tirage

10 793

(données certifiées)

Le prochain numéro paraîtra le 29 avril 2026 et sera consacré aux maîtres d'ouvrage.

### Numéro ISSN

2813-3129

### Suivez-nous sur

in@SBV SSE SSIC @Professions-construction.ch

✉ @baumeisterCH

📷 @sbv.sse.ssic @bauberufech

📞 @sbv.sse.ssic @bauberufech

📺 @SBV SSE SSIC @Bauberufe\_ch

📺 @Baumeisterverband @Bauberufe.ch

imprimé en  
suisse



# Parcours professionnel de directeur/trice des travaux EPS: ta formation au Campus Sursee – nouvelle filière «génie civil»



**La formation de directeur/trice des travaux s'adresse aux personnes actives dans la direction de travaux au sein d'entreprises générales, de bureaux de conception, d'architecture et d'ingénierie ainsi qu'aux prestataires de la construction souhaitant développer leurs compétences dans ce domaine.**

La formation de directeur/trice des travaux EPS du Campus Sursee te propose d'acquérir des outils pratiques et d'approfondir tes compétences dans le domaine de la planification, des coûts, de la gestion, de la technique et du droit. La formation est une préparation concrète à l'examen fédéral: modulaire, en alternance et en ligne. Parallèlement à la filière «bâtiment», déjà bien établie, les étudiants peuvent désormais s'orienter vers le génie civil.

Une ou deux années d'expérience professionnelle sont nécessaires pour entamer une formation de directeur/trice des travaux. Intitulée «Formation Directeur/trice des travaux», la première partie dispense les bases à travers six modules et débouche sur une certification.

Tu peux ensuite suivre le cours préparatoire Directeur/trice des travaux. Cette seconde partie, qui se déroule sur un an et demi, comprend notamment le module spécifique de préparation à l'EPS. Tu seras ainsi fin prêt/e pour l'examen professionnel supérieur de directeur/trice des travaux. Tu pourras ainsi approfondir tes connaissances de manière ciblée dans le domaine de l'organisation de la construction, de l'exécution des travaux, des coûts de construction, du droit et de la sécurité, de la gestion et de la technique. Le module consacré à la technique de construction distingue le génie civil et le bâtiment. Cette

distinction technique claire répond aux exigences actuelles des directives de l'EPS. Elle dispense une formation spécialisée et adaptée au quotidien des professionnels.

La formation s'étale sur 74 jours au total. Elle se divise en deux parties qui durent respectivement 31 et 43 jours. En marge des cours en présentiel, l'ensemble du matériel pédagogique est disponible en version numérique. Avec ces plateformes d'apprentissage modernes, tu peux, à tout moment, consulter les documents, faire des exercices et préparer les examens du module.

Les connaissances acquises seront directement mises en pratique sur le terrain grâce à un concept éprouvé, qui s'appuie sur des formateurs dotés d'une expérience concrète. La formation de directeur/trice des travaux EPS proposée par le CAMPUS SURSEE te propose d'acquérir des bases solides pour entamer une nouvelle étape dans ta carrière – que tu optes pour le bâtiment ou le génie civil. Le Campus Sursee te conseille volontiers pour bien planifier ta formation.



[www.campus-sursee.ch](http://www.campus-sursee.ch)  
(en allemand)



# TAG DER BAUWIRTSCHAFT JOURNÉE DE LA CONSTRUCTION GIORNATA DELLA COSTRUZIONE

**Réseautage – Inspiration – Leadership**

**Thème: Les maîtres d'ouvrage au cœur du jeu**  
**Vendredi, 26 juin 2026, CAMPUS SURSEE, Oberkirch**

**C'est ici que se rencontrent les dirigeants  
de la construction et au-delà.**



Avec des intervenants de premier ordre ainsi qu'un exposé exclusif de **Philip Keil** (célèbre pilote figurant au **Top100 des orateurs**): Ce que les entreprises peuvent apprendre de la vie dans un cockpit.

Fort de son expérience, Philip Keil évoquera le leadership, le travail d'équipe, la communication et la gestion des situations décisives.



**Inscrivez-vous dès maintenant!**

Organisation:

**SBV** // Schweizerischer Baumeisterverband  
**SSE** // Société Suisse des Entrepreneurs  
**SSIC** // Società Svizzera degli Impresari-Costruttori  
Societad Svizra dals Impresaris-Costructurs

Hôte d'honneur:

**KBOB** // Koordinationskonferenz der Bau- und Liegenschaftsorgane der öffentlichen Bauherren  
Conférence de coordination des services de la construction et des immeubles des maîtres d'ouvrage publics  
Conferenza di coordinamento degli organi della costruzione e degli immobili dei committenti pubblici  
Coordination Conference for Public Sector Construction and Property Services

Hôte régional:

**ZBV** // Zentralschweizerische Baumeisterv Verbände  
Luzern / Uri / Schwyz / Unterwalden / Zug

Partenaires:

**HGC** // **LIEBHERR**



**BfA**  
**BST**  
**UCSL** // //

Beratungsstelle für Arbeitssicherheit  
Bureau pour la Sécurité au travail  
Ufficio di consulenza per la sicurezza sul lavoro  
Post da consultaziun per la segirezza da la lavur



Utilisez votre  
équipement  
correctement.  
C'est votre seule  
protection.